



PAGNE EN VILLE

LA CAMPAGNE S'INVITE EN VILLE



© C. HERNANDEZ



À Amsterdam, dans le quartier d'Oost, un collectif de voisins anime une ferme pédagogique plantée au centre de la ville.

LE RENOUVEAU DES JARDINS FAMILIAUX

L'enjeu de marier la ville et la nature n'est pas une idée nouvelle. Cette volonté apparaît dès la fin de la révolution industrielle avec l'écllosion des jardins ouvriers. Devant l'urbanisation galopante de la première moitié du XIX^e siècle, des villes allemandes voient dans ces parcelles mises à disposition des familles ouvrières une source d'équilibre alimentaire et de bien-être. Le jardin ouvrier connaît un tel succès qu'il ne tarde pas à essaimer dans toute l'Europe, y compris en France où il devient jardin familial. Aujourd'hui, le mouvement renouvelle sa tradition en s'adaptant aux évolutions sociologiques des villes. Devenu jardin partagé, il se développe par l'intermédiaire d'associations de voisins. Parti des zones périphériques, le voici implanté au cœur même des villes. Son rôle évolue également : à l'inverse des vastes dalles de béton des cités, le jardin est un espace de convivialité et de partage. Les populations qui se côtoyaient sans

se voir y apprennent à dialoguer et à renouer des liens de voisinage. Une dimension sociale qui fait des jardins urbains des espaces privilégiés pour les projets de réinsertion, à l'image d'Univert, un jardin ouvert en juillet dernier dans le quartier de la Goutte d'Or, au centre du XVIII^e arrondissement de Paris, à l'initiative de l'architecte Caroline Faletta. L'aménagement et l'entretien de ces quelques dizaines de mètres carrés de verdure gagnés sur la ville (sur l'emplacement d'un ancien parking qu'il a fallu patiemment recouvrir de terre) occupent une dizaine de personnes en situation difficile. L'occasion de goûter à une activité physique et de retrouver une alimentation saine, mais surtout de s'insérer dans un projet pédagogique de « vivre ensemble », où le travail de chacun contribue à la réussite de tous.



yoga life | écologie



PRATIQUE

Comment bénéficier d'un jardin familial ?

Pour jouer d'un jardin familial, il faut rejoindre l'association qui gère ces espaces et la distribution des parcelles : www.jardins-familiaux.asso.fr. Faites preuve de patience, car le délai d'attente est parfois très long, les jardins se transmettant dans certaines communes de génération en génération. Les jardins partagés sont habituellement plus simples d'accès. Il en existe peut-être au coin de votre rue. N'hésitez pas à prendre contact directement avec votre mairie ou avec la personne en charge dont les coordonnées sont souvent affichées à l'entrée. Pour devenir bénévole dans un jardin d'insertion, enfin, déposez votre candidature sur le site : www.jardinsons-ensemble.org/

UNE BASSE-COUR À AMSTERDAM

Les jardins ouvriers revêtent des formes plus originales lorsqu'elles sont tournées vers les plus petits. C'est ce que nous avons découvert en nous rendant à Amsterdam, dans le quartier d'Oost, pour rencontrer les membres d'un collectif de voisins qui a installé, il y a vingt ans déjà, une ménagerie sur une parcelle inoccupée. Cette joyeuse ferme plantée au centre de la ville accueille actuellement une vingtaine de résidents confiés par des associations de protection des animaux. Lotte, âgée aujourd'hui de 22 ans, fut parmi les premiers enfants à fréquenter cette drôle de ménagerie. Elle s'occupe désormais bénévolement de la santé des animaux plusieurs après-midi par semaine. Une voie que suivent peut-être la trentaine d'enfants qui s'em-

pressent de rejoindre la cour du Kinderboerderij-de-Werf une fois la journée de classe terminée. Entre poules, cochons, moutons, chèvres, poneys et lapins, les écoliers nouent un contact privilégié avec le monde de la nature.

AGRICULTEURS DES VILLES

C'est ce lien ancestral que tente de maintenir une nouvelle génération d'agriculteurs. Alexandre Besseas a repris une ferme fruitière située en périphérie de Nantes. Le jeune ingénieur en agriculture y a ouvert un jardin pédagogique qui accueille plus de mille enfants chaque année dans la découverte de la richesse fruitière des pays de la Loire. Les élèves du primaire et du secondaire assistent ainsi à la genèse des confitures, compotes, jus, coulis et sorbets, depuis la cueillette des fruits et le nécessaire entretien des arbres, jusqu'à leur utilisation dans la confection de produits naturels. De quoi éveiller leur conscience et former de futurs consommateurs responsables. Sa proximité de la ville ne constitue pas la seule singularité de la ferme de la Hautière. L'exploitation appartient en effet au réseau Bienvenue à la Ferme qui fédère six mille fermes à travers la France pratiquant l'agrotourisme et une agriculture durable. Alexandre Besseas n'emploie ainsi aucun pesticide, leur substituant la Protection Biologique Intégrée où les larves de coccinelles se chargent d'éloigner les pucerons.

RENCONTRE

Univert, l'insertion par les plantes

Caroline Faletta est architecte et promotrice du projet de jardin urbain Univert à Paris. « Le jardin est un espace de liberté et de bien-être. Nous y échangeons des savoirs, mais aussi nos expériences de vie. Des échanges d'autant plus riches que le public qui fréquente le jardin est varié. Certaines personnes éprouvent le besoin de se lever. Je les écoute et je m'efforce de les rassurer pour qu'elles rebondissent et repartent de l'avant. La plus émouvante des phrases que m'ait dites un participant-jardinier ? Tu sais, moi je n'ai plus de famille. Aujourd'hui, ma famille c'est vous. » Plus d'informations : www.holage.fr/univertiga.blogspot.com



En pied d'immeubles

L'Univert
jardin
d'insertion



Caroline et Khadija préparent une exposition, Philippe jardine

Une après-midi de printemps au jardin l'Univert

Le jardin a ouvert en septembre dernier, au pied de quatre immeubles. Voilà plus d'un mois qu'il n'a pas plu sur Paris et il faut arroser dans les jardins ! Ici la gestion de l'eau est facilitée par un robinet d'eau venant de l'immeuble d'en face.

Caroline, l'animatrice et créatrice de ce jardin d'insertion, m'accueille chaleureusement avec un café et me présente Philippe. Philippe, paysa-

giste-jardinier de profession, bénéficiaire du RSA, préfère se sentir utile ici plutôt que de travailler dur en faisant des « petits boulots » avec un salaire de misère.

Quand il aura touché son héritage, il partira et installera une affaire en province avec un pote cuisinier. Ici, il est l'indispensable spécialiste du jardin, donne des conseils à tout le monde et fait les travaux de gros œuvre. D'ailleurs, il trouve toujours quelque chose à faire, fabriquer un tuteur pour le



jasmin, planter une knautie, un arbuste à papillons, apporter les sacs de billes d'argile dans le local pour dégager la cabane...

Il y a toujours quelque chose à faire dans un jardin !

Il s'arrête de bosser quand Khadija arrive avec le thé à la menthe, les fraises à la fleur d'oranger et Cherifa avec des gâteaux pour le goûter.

– Ahmed ! descend ! c'est le goûter ! crie Khadija. À la fenêtre de l'immeuble qui surplombe le jardin, Ahmed apparaît.

– Je prends ma douche et j'arrive ! Khadija dit ne pas trop aimer jardiner. Ce qu'elle aime ici, c'est l'ambiance et elle met l'ambiance.

Cherifa, qui a grandi dans la campagne marocaine, donne de bons conseils pour les plantations. Elle participe de temps en temps au jardinage, quand elle a le temps.

Arrive Frédéric, qui revient de 3 heures passées à Pôle Emploi. Il vient respirer un bon bol d'air et se fait servir un verre de thé.

« Ce que je cherche dans ce jardin ?



«On est devenus une petite famille !»

jardiner, apprendre à jardiner avec les conseils des spécialistes, rencontrer des voisins. »

« L'hiver dernier, en attendant l'ouverture du jardin, on a passé plus d'heures à l'intérieur qu'à l'extérieur. On se plongeait dans les livres de jardinage, on regardait des vidéos sur le sujet, on a discuté sur le plan et l'organisation du futur jardin à installer sur ce terrain en friche. Puis, quand on a eu l'autorisation d'investir le terrain, on a commen-

cé à nettoyer la friche, élaguer les arbustes, mis en place la cabane et la serre. Un véritable casse-tête, la construction de la serre !

Ce jardin est ouvert aux bénéficiaires du RSA, aux chômeurs de longue durée, aux habitants des immeubles alentour et autres habitants du quartier... et le mercredi le jardin est aux enfants.

Il suffit de descendre l'escalier !

Le projet ? Jardiner et créer ensemble des projets de vie visant à

CUISINER LE JARDIN

À l'heure du goûter : citronnade, thé à la menthe, gâteaux venus directement du Maroc et des fraises à l'eau de fleur d'oranger de Khadija...

Halage est une association loi 1901 qui mène des projets d'insertion par l'activité économique et des actions de formation professionnelle continue dans le domaine de l'environnement.

L'objectif de l'association, à la croisée des chemins, est de redonner une qualification,

un projet professionnel, une dynamique vers l'emploi et la formation, pour des hommes et des femmes rencontrant des difficultés sociales ou professionnelles, ou souhaitant entamer une reconversion à partir d'activités contribuant à l'amélioration du cadre de vie et de l'environnement en milieu urbain.

L'association intervient aujourd'hui sur plusieurs territoires d'Île-de-France (Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine, Paris, Val-d'Oise, Seine-et-Marne), et a acquis un savoir-faire en matière de valorisation des berges de la Seine, de réhabilitation de friches urbaines et de talus ferroviaires, de création de jardins pédagogiques et partagés, et d'aménagement et d'entretien d'espaces paysagers privés ou publics. Afin d'allier responsabilité sociale et environnementale, elle privilégie dans le cadre de ses chantiers le recours à des techniques d'aménagement et d'entretien respectant l'écologie des sites sur lesquels elle intervient.



une meilleure insertion sociale et professionnelle par les activités au jardin. S'initier au jardinage, renouer avec la vie sociale, voisiner, s'enraciner, participer à la vie du quartier. On est devenus une petite famille !

L'association s'est aussi donné comme mission de sensibiliser les jardiniers au respect à l'environnement et à l'écologie.

Quelques plantes ont été récupérées à la fermeture du jardin Petite

campagne urbaine dans le 19^e qui avait fait un appel à récupération. Les plus motivés, Caroline, Khadija et Philippe les ont rapportées en bus jusqu'ici.

Le beau rosier rose et quelques arbustes sont à même la terre. Les plantes alimentaires sont plantées dans les fameux paniers des commerçants du quartier.

Les cultures hors sol sont préférables car les terrains de Paris sont pollués.

oom

Le bio prend ses quartiers à la Goutte-d'Or

Il y a quelques années, les taxis refusaient de vous y déposer. Mais de réhabilitations en aménagements, ce quartier en pleine mutation est devenu le temple de la création et de l'innovation. C'est désormais ici que naissent les projets alternatifs. Quelle Santé vous invite à les voir pousser.

reportage d'Héléne Binet

O'Concept Ambiance thé au grenier

De l'extérieur, on ne sait pas très bien ce que cache cette boutique violette. Une brocante? Un salon de thé? O'Concept est à la fois un bar à eaux où l'on peut siroter des eaux minérales du monde entier, un bistrot où l'on sert du café et du thé bio et équitables et le temple des boîtes en métal vintage, des poupées de récup, des cartes postales d'art, des bibelots du monde entier, des tee-shirts à messages. « Rien n'est choisi au hasard, tient à préciser Victoria avec un léger accent hollandais. Nous chinons nos objets partout dans le monde. Toute notre déco est réalisée avec des produits naturels, nos murs sont peints à la chaux... »

Le week-end, sur réservation, Victoria prête sa salle à manger pour des brunchs bio. On pourrait presque y venir en chaussons. Tellement on s'y sent bien.

L'Échomusée Artothèque de quartier

Vous connaissez le chat jaune au large sourire qui orne les murs des villes du monde entier? Eh bien, il fait ses griffes ici, dans la tanière de l'Echomusée. Cette galerie associative tenue par Jean-Marc Bombeau accueillie en résidence non seulement Thomas Vuille (dit Monsieur Chat) mais aussi des dizaines d'artistes passionnés par l'Afrique et le

quartier. Dans la galerie, se mêlent des objets dogons, des photos couleurs, des clichés noir et blanc, des vélos en fil de fer ou des œuvres en création. Il arrive aussi au musée d'organiser des escapades thématiques: balade à Bamako, l'Afrique à Paris pour découvrir les mille facettes du quartier. Notre préférée? Chacun cherche son chat, pour partir à la découverte des fresques de Thomas Vuille à travers Paris.

Jardin l'Univert Solidarité au potager

Les jardins partagés, la capitale en accueille chaque mois de nouveaux. Soixante-dix parenthèses de verdure ponctuent aujourd'hui la ville. Le Jardin de l'Univert, lui, est un peu à part. Ce jardin aux pieds d'une HLM où les salades poussent dans des paniers en osier et le basilic est à la disposition des habitants, Caroline Falletta, à l'origine de l'aventure, l'a voulu solidaire. Les jardiniers sont parfois issus de la rue, souvent en marge d'une société qui les a écartés. Ils viennent ici reprendre racine, encadrés par la jeune femme que les habitants aiment hêler de leur fenêtre. « Le jardinage n'est qu'un prétexte, témoigne l'ex-architecte aujourd'hui salariée de l'association Halage. On vient ici pour discuter, flâner, se sentir bien. » Et c'est fou comme ça fonctionne. Au fur et à mesure que les tomates prennent des couleurs, les jardiniers retrouvent goût à la vie. ●



1. et 2. O'Concept 16, rue Muller, 75018 Paris. 09 54 63 11 76, barreau.oconcept.blogspot.com
3. L'Échomusée 21, rue Casé, 75018 Paris. 01 42 23 56 56, echomusee@yahoo.fr
4. Jardin l'Univert 33/35, rue Polonceau, 75018 Paris. l'univertgo.blogspot.com

(bio)nnnes adresses

- India Kala, salon de thé, commerce équitable, 57 rue Ramey, 75018 Paris. 08 99 23 96 01.
- Les Créateurs de la Goutte-d'Or, une « rue de la mode » à l'initiative de la mairie de Paris et dans le cadre de la réhabilitation du quartier de la Goutte-d'Or, avec treize créateurs venus d'Europe, d'Amérique et d'Asie.
- 4. rue des Gardes, 75018 Paris. 01 44 92 32 16.



DOSSIER

ZOOM sur... Mains vertes-pieds d'asphalte

Ils cultivent dans des jardins partagés, font pousser des aromates sur leurs balcons, entretiennent des parterres de fleurs au pied des arbres, fabriquent du compost eux-même ou s'organisent pour se nourrir en circuits courts... Les citadins jardiniers en herbe rivalisent d'ingéniosité.

Jardins ouvriers Sauvons nos jardins!

Ancien salarié de l'usine Alstom à Saint-Ouen, Mohammed Eddoukali, 66 ans, s'est battu pour garder son petit coin de jardin à côté de l'usine lorsque celle-ci a été rachetée par une société immobilière en 2004. Devenu président de l'association des jardins ouvriers d'Alstom qui regroupe 42 jardiniers et une soixantaine de sympathisants, le combat est aujourd'hui remporté grâce au soutien de la ville de Saint-Ouen mais non sans perte de quelques parcelles. « À l'époque, le comité d'entreprise attribuait des jardins créés en 1926 afin que les salariés puissent améliorer leur ordinaire » se souvient Mohammed. « Mais les récoltes ne suffisent pas à l'autoproduction et jardiner représente même un coût important. Si je jardine, c'est parce que c'est un réel plaisir de plan-

ter et de regarder pousser ce que l'on a mis en terre » avoue Mohammed. Ce citadin passionné qui a « tout appris sur le tas », aidé de ses voisins, évoque ses souvenirs de solidarité et d'échange entre jardiniers, les barbecues en familles... Et l'avenir ? « Mes enfants ne sont pas intéressés et il va falloir réfléchir à la prise en charge de nombreuses parcelles d'anciens jardiniers qui ne peuvent plus les entretenir... Mais la mairie prévoit la création de jardins partagés qui seront gérés par l'association dans le cadre de son futur écoquartier. Nous travaillons également avec les écoles de la ville pour des ateliers pédagogiques... » Et sur l'île ? « Il serait bien qu'il y ait des jardins partagés », tient à souligner Mohammed, « c'est important pour les jeunes des quartiers populaires. Jardiner leur permettrait de s'occuper pour éviter de tourner en rond et de découvrir des choses qu'ils n'ont jamais vues. »



Jardins ouvriers à Saint-Denis



L'UniVert, un jardin d'insertion au cœur de la Goutte d'Or

Jardin partagé Mon jardin dans le 95

Il y a trente ans, un collègue de travail d'Alain Deladeriere, alors chauffeur-installateur sur les marchés parisiens, lui propose un petit terrain cultivable à Villiers-le-bel (95). Il saute sur l'occasion.

À 62 ans, cet Ilodionysien cultive encore salades, tomates, betteraves, poireaux, et haricots dans son potager où il se rend plusieurs fois par semaine. « Le terrain est situé dans un grand ensemble en friche du vieux Villiers-le-Bel. On se croirait vraiment à la campagne. La mairie n'ayant pas de projet de construction, elle en a confié la gestion à une association d'habitants désireux de cultiver la terre. Nous entretenons nos parcelles et ses alentours, en échange, le terrain ne nous coûte rien. » Les jardiniers sont cinq dont beaucoup d'anciens donc, de nombreux départs s'annoncent. « Nous ne savons pas combien de temps nous allons garder le terrain. Du

www.lille-saint-denis.fr

Jardins solidaires/d'insertions Se mettre au vert

Ancienne architecte, Caroline Falletta, découvre les jardins d'insertion lors d'un stage. L'idée lui vient d'en créer un au cœur de son quartier de la Goutte d'Or à Paris. Après deux années de recherche, elle trouve du soutien auprès de l'association ilodionysienne Halage, qui l'a aidée à trouver les financements, et Paris Habitat, qui a proposé une friche dans une résidence. L'UniVert, ancien dépôt sauvage devenu petit jardin perdu au milieu des immeubles, naquit en sept 2010. Ici, ce qui prime, ce sont les rencontres. On cultive moins pour manger que pour se faire du bien. « Le jardin, c'est du vivant. Il fait du bien à la vue, au toucher, à l'odorat et au goût. S'en occuper, c'est aussi une manière de prendre soin de soi » affirme caroline Falletta. « Un jardin solidaire permet d'atténuer les tensions sociales au cœur des immeubles de quartiers populaires, mais aussi d'embellir l'espace que les habitants se réapproprient. » Les récoltes sont partagées ou cuisinées



Halage

pour être dégustées collectivement. Parmi eux, des habitants de l'immeuble, du quartier mais aussi venus d'ailleurs car conseillés par des structures sociales. « On peut aussi ne rien faire au jardin » rappelle Caroline qui souligne l'importance de la contemplation. Jardiner pour se socialiser ou se réinsérer dans la société ? C'est aussi une des missions de l'association Halage qui mène des chantiers d'insertion en Île-de-France et propose des formations aux métiers d'entretien des espaces verts. L'occasion pour certains de trouver un emploi temporaire ou pérenne et pourquoi pas une vocation ? www.lunivertgo.blogspot.fr www.halage.fr

jour ou lendemain, la mairie peut le réutiliser pour des projets de construction. » Pour Alain, qui va jusqu'à faire 10 kilomètres plusieurs fois par semaine pour se rendre à son potager, jardiner, c'est d'abord un plaisir. « C'est un bonheur de travailler la terre, voir pousser nos plantations, et respirer un peu. » Pour autant, vivre à la campagne ne tente pas ce citadin dans l'âme. « La vie à la campagne est dure et l'hiver y est triste. La ville est

« Jardiner ! Que du plaisir »

plus sécurisante lorsque l'on vieillit car ici tous les services sont accessibles facilement. Alors avec ce jardin, j'ai trouvé un compromis satisfaisant. » Ses récoltes sont l'occasion de « se rappeler le vrai goût des légumes » et de faire plaisir aux amis en faisant des distributions. Attention tout de même à ne pas trop semer car il est difficile de conserver des kilos de pommes de terre en appartement !

Fleurs Touche pas à mon pied d'arbre



Pourquoi ne pas laisser aux habitants les petits espaces de terre entourant les pieds d'arbres afin qu'ils en assurent le fleurissement et l'entretien ? « L'idée m'a plu » explique Thomas Erdt qui s'occupe de trois pieds d'arbres place la Libération. « Étant dans l'incapacité de travailler, ça m'occupe. Les passants regardent car c'est joli et je suis content de me dire que c'est grâce à moi. C'est un moyen de partager un peu de mon temps et de ma patience. L'année passée, les plantes ont été mal choisies car elles n'ont pas tenues mais cette année, j'ai demandé la gestion de trois pieds d'arbres en plus et j'ai décidé de planter de la lavande. Ça me rappelle le sud de ma jeunesse, ça sent bon, et c'est anti moustique ! »

À L'Univert, on cultive la convivialité

Parmi les 70 jardins partagés que compte Paris, cet espace vert situé dans le 18^e arrondissement a une vocation solidaire et d'insertion sociale.

C'est un havre de paix en plein cœur de l'effervescence du quartier de la Goutte-d'Or (18^e). Sitôt franchies les grilles du 33-35, rue Polonceau, surgit en contrebas d'un immeuble un îlot de verdure. Au fond trônent quelques arbres, et des arbustes tapissent la résidence voisine. Au centre, une cinquantaine de paniers d'osier dessinent un parcours sinueux, comme une invitation à une balade dans ce potager d'environ 300 mètres carrés.

Chaque année, les jardins partagés fleurissent en pleine agglomération. Ils sont désormais 70 dans la capitale. Avec le soutien de la Ville de Paris, ces espaces verts sont créés par les riverains. Chacun peut y semer des graines et les cultiver. Avec le soutien de la Ville de Paris, ces espaces verts sont créés par les riverains. Chacun peut y semer des graines et les cultiver. Avec le soutien de la Ville de Paris, ces espaces verts sont créés par les riverains. Chacun peut y semer des graines et les cultiver.

le jardin L'Univert est sorti de terre en 2010. Moyennant une cotisation de 5 euros par famille, chacun peut s'y inscrire. Ils sont aujourd'hui 47 adhérents à profiter de cet écrin de verdure ouvert quatre jours par semaine.

Dans le jardin, autour de la responsable Caroline Falletta, les habitués, Yolande, Drage, Khadija et Catherine, se retrouvent pour se reposer, prendre le temps de discuter, sans oublier de jardiner. Chacun a une tâche bien définie.

Ils sont aujourd'hui 47 adhérents à profiter de cet écrin de verdure.

Dans des petits paniers en osier, salades, framboises, tomates, poivrons et herbes aromatiques ont poussé sans faire de bruit. Mais au jardin L'Univert, entre

trois coups de bêche et deux semis, on partage aussi des fous rires, quelques recettes ou bien un café, et même des repas grâce aux récoltes !

Apprendre les métiers paysagers

En plus de sa vocation solidaire, L'Univert est également un jardin par le biais duquel l'association Halage mène des projets d'insertion et de réinsertion dans la vie professionnelle autour des espaces verts et de l'environnement. Des chantiers et missions proposent d'apprendre les métiers paysagers. L'objectif : redonner de la motivation et des qualifications aux habitants qui rencontrent des difficultés professionnelles ou sociales. C'est avec soin que se cultive la convivialité, le partage et la solidarité au jardin L'Univert ! ■

➔ <http://lunivertgo.blogspot.fr>



À l'initiative de l'association Halage, les habitants se retrouvent pour partager fous rires, recettes et dégustations des récoltes.

Parution d'un article pour la revue et l'émission « Du côté de chez vous » par Pierre GUENOUN et d'un petit film :

<http://www.ducotedechezvous.com/modedevie/Habiter%20autrement/,1363619216.html>



700

**C'EST LE NOMBRE
ESTIMÉ DE JARDINS
PARTAGÉS EN FRANCE**

Petite parcelle par petite parcelle, le retour aux sources gagne du terrain ! Notamment dans le XV^e arrondissement de Paris, avec les 350 m² du jardin partagé du square des Périchaux (à gauche) géré par l'association Entr'Aide.

abbé député-maire qui avait confié aux ouvriers un lopin de terre à cultiver, est reconnue d'utilité publique en 1909. Non seulement ce type d'activité permet d'améliorer l'ordinaire, mais il fait aussi baisser l'alcoolisme et aide à combattre l'état dépressif. Rebaptisées jardins familiaux après la Seconde Guerre mondiale, ces parcelles culminent à 700 000. Puis le développement extraordinaire des villes dans les années 1960 les fait peu à peu disparaître.

RETISSER LES LIENS SOCIAUX

Aujourd'hui, l'engouement que rencontrent les jardins partagés revêt toujours une dimension sociale, même si elle a changé de visage, selon Gilles Bayard, président de l'association Jardins et PLU's et gérant du jardin Victor-Schoelcher dans le X^e arrondissement à Paris : « Quand on jardine, on parle, bien sûr, de culture : sur la façon de repiquer les salades, de butter les pommes de terre, de bouturer les rosiers... Mais on partage aussi sur la vie du quartier, des familles... Chacun sait qu'il sera bien accueilli et, du coup, on ne reste pas cloîtré chez soi, devant la télé, à ruminer. » Caroline Falleta, animatrice du jardin L'UniVERT, dans le quartier parisien de la Goutte-d'Or, y voit, quant à elle, leur véritable raison d'être : « Nos jardins partagés sont le lieu de toutes les fêtes : Fête de la nature, Fête de la Goutte-d'Or, Fête des voisins, Fête de la musique, Fête des jardins ! », énumère-t-elle avec enthousiasme.

UN DOUBLE HÉRITAGE

Les jardins partagés puisent aussi leurs racines dans le militantisme des *community gardens* new-yorkais, nés dans les années 1990 sur les friches industrielles. Ils consistent alors en une occupation sauvage des terrains vagues, dans le but de pointer du doigt les méfaits de l'urbanisation et de revendiquer le droit à la nature. Un mouvement qui a aussi contribué à faire connaître les pratiques écologiques de jardinage. Ce double héritage est constitutif des projets qui voient actuellement le jour, tant du côté des associations que de celui des municipalités. Roselyne Demange se souvient de la signature de la charte Main verte, à Paris en 2003, qui stipule que « la ville s'engage à céder un terrain, une clôture, un point d'eau et [que], en contrepartie, les signataires ne doivent utiliser ni engrais ni pesticides, et laissent la porte ouverte quand un membre s'y trouve ». La référente du Jardin nomade précise : « Nous avons vocation à nous installer partout, à replanter nos parcelles de terre cultivable "hors sol", sur les toits et dans tous les lieux disponibles du quartier, dans l'espoir de créer progressivement des "couloirs écologiques" facilitant le déplacement des pollens, insectes et oiseaux. » Depuis 2003, de nombreuses chartes semblables ont été signées à travers l'Hexagone. Le Jardin dans tous ses états, qui regroupe de nombreuses associations, contribue à diffuser cet esprit, à la fois écologique et solidaire. Ainsi, d'un jardin à l'autre, tout se sait : ici, une exposition

Parution d'un article sur le site de RFI « Les jardins partagés à Paris » par Isabelle ARTUS : <http://www.rfi.fr/france/20131208-jardins-partages-paris>

<http://www.youtube.com/watch?v=2RNFM-ryFwY>

<http://www.justacote.com/paris-75018/ville-et-quartier/jardin-de-l-univert-1545586.htm>

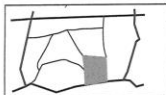
<http://paradisexpress.blogspot.fr/2013/09/jardin-solidaire-lunivert.html>

<https://jardins.wordpress.com/tag/lunivert/>

<http://www.dixhuitinfo.com/environnement/article/goutte-d-or-et-chateau-rouge>

http://www.parisdepeches.fr/2-Societe/128-75_Paris/9176-Caroline_Falletta%2C_main_%28verte%29_tendue.html

18ème du mois, octobre 2014



Goutte d'Or – Château-Rouge

Rue Polonceau, Yolande se bat pour garder son logement

En procès contre son bailleur qui néglige l'entretien de l'immeuble, elle risque l'expulsion.



silvestre

Tout commence en 2002, lorsque Yolande prend en location un appartement au premier étage du 31 rue Polonceau, dans un immeuble ancien. Le logement vient d'être refait à neuf, un « *cache misère* » selon elle. Après quelques années, deux fuites dans les étages supérieurs et une troisième provenant de la descente d'eau en façade provoquent plusieurs

dégâts. L'humidité dégrade les murs et plafonds de son appartement et crée des fissures à l'intérieur et l'extérieur du bâtiment.

Après de longs mois d'attente, le propriétaire, Monsieur A., effectue quelques travaux mineurs. Mais l'humidité persiste. Face à l'inaction de son propriétaire, Yolande stoppe le paiement de ses loyers en juillet 2011, afin de faire pression pour obtenir gain de cause. À partir de ce moment, chacun campe sur ses positions : pas de travaux = pas de loyer, et inversement. Pire : « *Monsieur A. est venu chez moi pour réclamer son loyer et, pris de colère, a dégonflé les deux fenêtres* », affirme-t-elle.

Deux ans sans fenêtre

Pendant deux ans et demi, Yolande se calefautre à l'aide de bâches plastiques. Elle affronte plusieurs bronchites. Il faudra un procès gagné contre son propriétaire pour que son logement soit enfin isolé de la pluie et du froid. Parallèlement, Monsieur A. avait entamé une procédure d'expulsion. Le jugement vient d'ordonner l'expulsion de Yolande, principalement en raison des impayés de loyer (voir encadré). Elle a fait appel et continue d'habiter son appartement en attendant ce nouveau procès.

Depuis 2013, la mairie du 18e et la préfecture se sont saisies de l'affaire. La préfecture de police a adressé au propriétaire plusieurs injonctions de péril, l'enjoignant d'effectuer

les travaux nécessaires, notamment dans l'appartement de Yolande (assurer la solidité du plafond et des éléments de structure), et sur le pignon de l'immeuble (très fissuré, il menace de tomber sur la voie publique). L'architecte mandaté par la Préfecture a constaté que depuis mai 2013 jusqu'à récemment rien n'a été fait. Il se pourrait par conséquent qu'un arrêté de péril de l'immeuble soit prononcé.

Que faire en cas de litige avec son bailleur ?

Il est fortement déconseillé d'interrompre le paiement des loyers, même si cela semble légitime lorsque le propriétaire ne remplit pas ses obligations. Mais les tribunaux donnent le plus souvent tort au locataire, comme en témoigne l'histoire de Yolande. Par ailleurs, contrairement à une idée reçue, il est aussi risqué de consigner ses loyers que d'en stopper le versement, ou alors il faut une autorisation du tribunal d'instance. Alors que faire ?

Pour connaître ses droits, on peut tout d'abord s'adresser aux ADIL (Agence départementale pour l'information sur le logement) ou aux maisons de justice et du droit (MJD). Il faut commencer par réclamer ses droits par courrier, puis avec mise en demeure si nécessaire, car un litige ne peut venir en justice sans que le demandeur n'ait déjà fait cette démarche. Il est ensuite conseillé, avant de saisir un tribunal, de rechercher une solution amiable à l'aide d'un organe de conciliation. Trois possibilités existent, toutes gratuites : saisir la Commission départementale de conciliation (CDC), le conciliateur de justice ou le tribunal. Dans les trois cas, bailleur et locataire sont réunis afin de trouver un accord, dont l'exécution sera vérifiée par le conciliateur. En cas d'échec ou de non-exécution, le locataire doit alors entamer une procédure judiciaire, auprès du tribunal compétent sur la zone géographique du logement.

Pour des réparations urgentes, comme dans le cas des fenêtres de Yolande, le juge peut être saisi en référé afin d'accélérer la procédure.

□ Pour en savoir plus : www.conso.net, www.adil75.org, MJD du Secteur Paris Nord Ouest, 16-22 rue Jacques Kellner 75 017 Paris, 01 53 06 83 40.

(Source : dossier réalisé par l'institut national de la consommation, intitulé « Comment régler un litige locatif ? »)

Quant à Monsieur A., Yolande ne lui adresse plus la parole, lui qui, né à Versailles, « *se prend pour le roi soleil* », dit-elle en souriant.

Lucie Créchet

2015

Articles

Film réalisé par l'association « Bête à bon Dieu »

<http://www.dailymotion.com/video/k1tsKwpx4beGJawqM2>

Articles réalisés sur le site de « Goutte d'Or et Vous »

<http://www.gouttedor-et-vous.org/Le-geai-des-chenes-du-jardin-L>

<http://www.gouttedor-et-vous.org/A-la-decouverte-des-jardins-de-la>

Blog des « Chaussettes orphelines » avec plusieurs articles sur le jardin

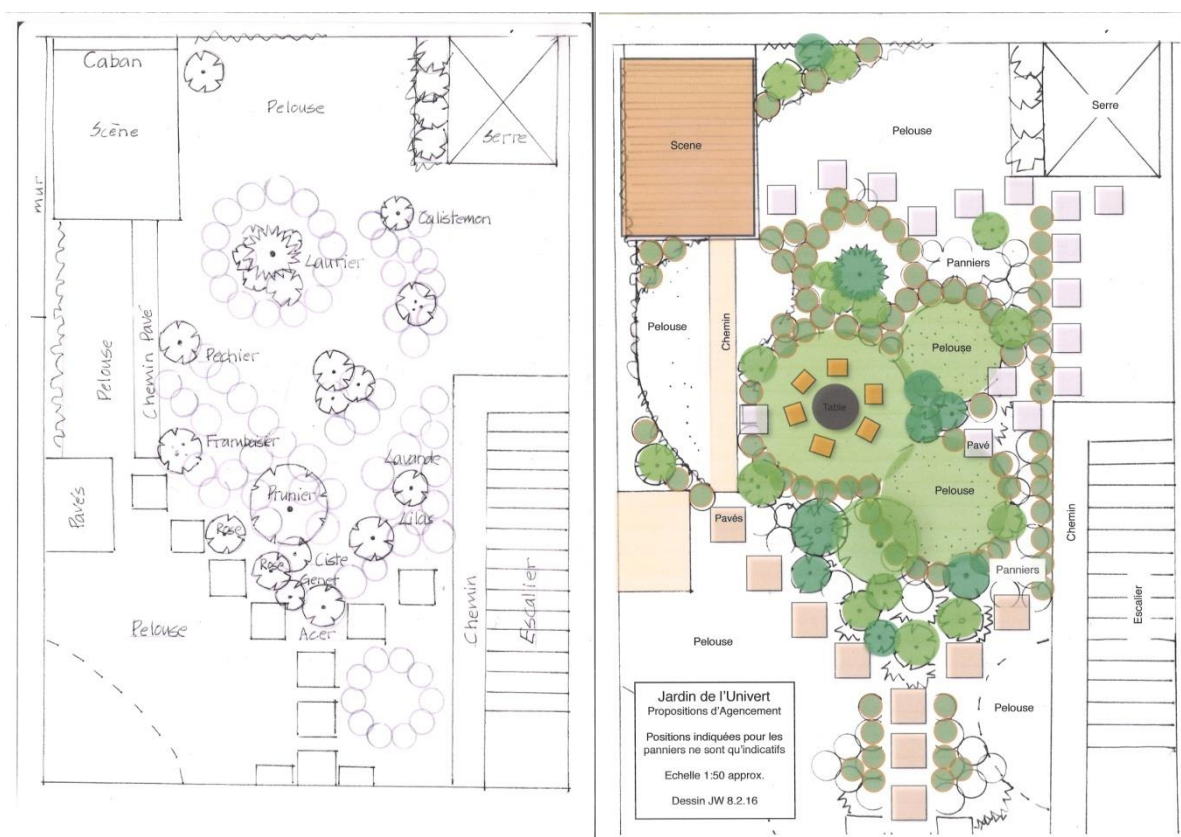
<https://chaussettesorphelines.blogspot.com/search?q=l%27univert>

Article sur le site « Scoopnest »

<http://www.scoopnest.com/it/user/irbourse/555740226073944066>

Annonce de la fête de la Nature sur le site « Mademoiselle bon plan »

<http://mademoisellebonplan.fr/2015/05/22/la-fete-de-la-nature-2015/>



REAMENAGEMENT DU JARDIN
Plan réalisé par l'une des participantes



– LA GOUTTE D'OR ET LA CHAPELLE



JARDIN L'UNIVERT

33-35, rue Polonceau, 75018 (dans la cour intérieure de la résidence)
Métro Château-Rouge

Ouvert depuis septembre 2010 au cœur de la Goutte d'Or, l'Univert est un jardin collectif d'insertion sociale et un jardin partagé. Il accueille des personnes allocataires du revenu de solidarité active, des personnes sans emploi, des habitants du quartier et des enfants auxquels est réservé un atelier le mercredi après-midi. Le projet a été lancé par une architecte en reconversion professionnelle, qui recherchait une activité comportant davantage de contacts humains. Dans le cadre d'une formation dispensée par le Conservatoire national des arts et métiers, Caroline effectue un stage au sein du jardin Saint-Blaise, géré par l'association La Fayette Accueil (voir pp. 128 et 133). Forte de cette expérience, elle convainc un bailleur social, Paris Habitat, d'attribuer un terrain, et une association d'insertion sociale et professionnelle, Halage, de porter le jardin implanté dans ce quartier populaire. L'accueil d'un public fragile nécessite la présence d'une animatrice, fonction exercée par Caroline : « Il s'agit, dit-elle, de mettre les personnes à l'aise, de valoriser leurs capacités, de réguler les

Ouverture au public :
contacter l'association ou consulter l'affiche sur la porte du local (créneaux horaires réservés aux enfants)
Association Halage
www.lunivertgo.blogspot.com
caroline.faletta@halage.fr

relations dans le groupe quand le besoin s'en fait sentir, et de favoriser l'équilibre et les échanges entre des personnes précaires et d'autres mieux stabilisées. » Par exemple, les patients de l'hôpital Maison-Blanche qui viennent au jardin sont pris en main par des personnes réputées fragiles qui mettent en pratique les savoir-faire acquis lors des ateliers proposés au long de l'année. Les principes de l'Univert sont la convivialité, l'apprentissage, la détente et le bien-être. Les décisions sont prises collectivement, qu'il s'agisse de plantation, de bricolage – l'installation d'une tonnelle – ou de décoration. L'espace est cultivé par tous les jardiniers qui se partagent les récoltes, en particulier lors des repas pris ensemble deux fois par semaine. Le règlement a été élaboré avec les personnes ; il ne prévoit pas d'obligation à fréquenter les ateliers de jardinage : « On peut venir quand on veut, juste pour discuter si on préfère. Mon travail, c'est de donner envie aux gens de revenir et de s'impliquer dans le jardin », explique Caroline. Prendre soin de soi, avoir le souci des autres, ça se cultive.



Jardin du haut (bacs) et jardin du bas.



« Donner envie de revenir et de s'impliquer. »

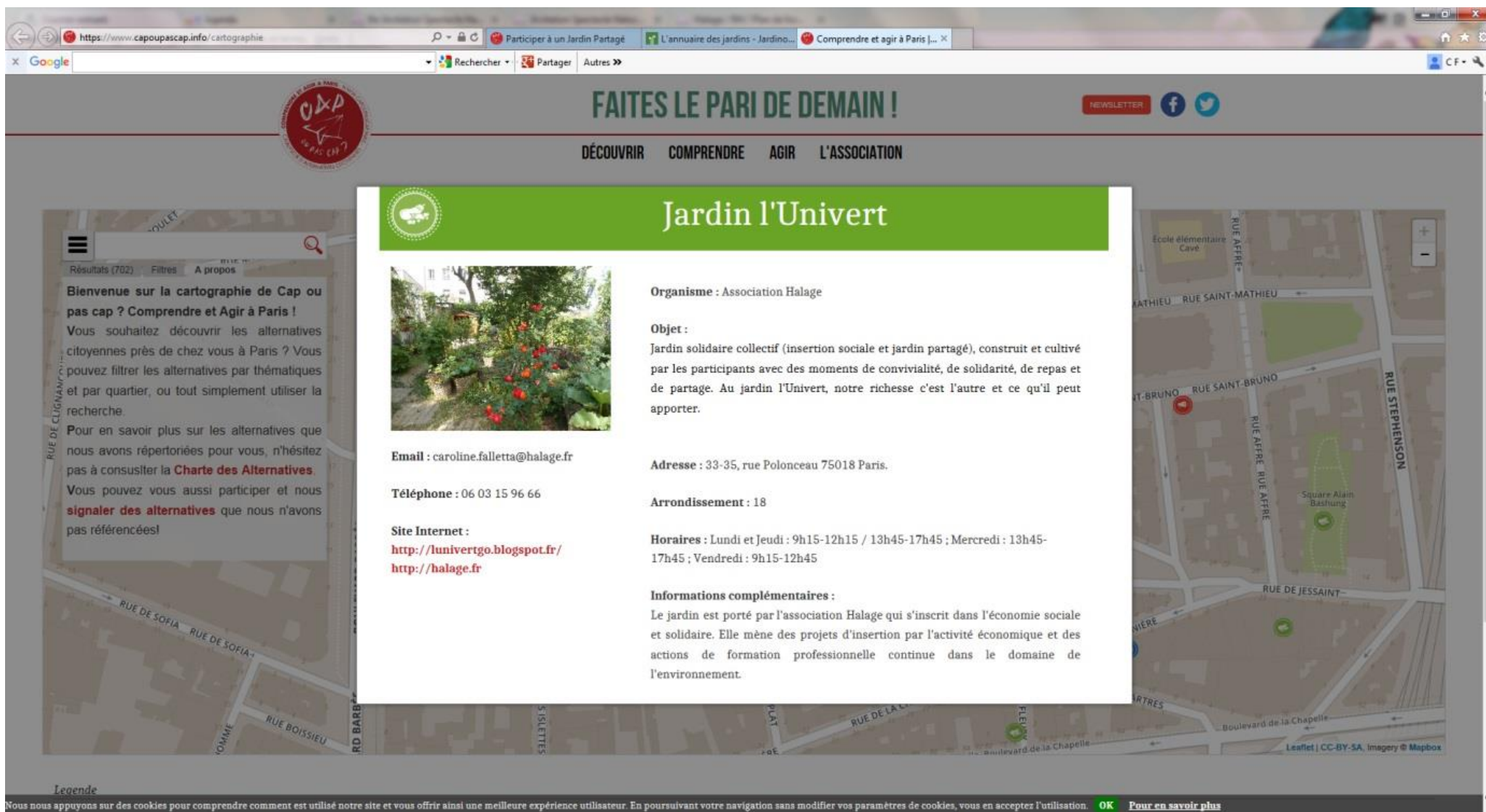


Le jardin est cultivé par tous les jardiniers, enfants, habitants, personnes en insertion.

On parle du jardin sur le site « GOUTTE D'OR ET VOUS »

The screenshot shows a web browser displaying the website 'GOUTTE D'OR & VOUS'. The browser's address bar shows the URL 'http://www.gouttedor-et-vous.org/_L-UNIVERT-Association-Halage_'. The website's header features the logo 'GOUTTE D'OR & VOUS' and navigation links: 'Le projet | Nous contacter | Participer!', 'NEWSLETTER', and 'ESPACE MEMBRE'. A secondary navigation bar includes 'A LA UNE', 'VOTRE GOUTTE D'OR', 'MÉMOIRE DU QUARTIER', 'VIE ASSOCIATIVE', and 'INFORMATIONS'. The main content area is titled 'L'UNIVERT - Association Halage' and includes a contact card with the following information: 'L'UNIVERT - Association Halage', '33-35 Rue Polonceau', '75018 Paris', phone number '06 03 15 96 66', email 'caroline.falletta@halage.fr', and website 'http://lunivertgo.blogspot.fr/'. Below this is a 'THÈMES' section listing 'Environnement / Insertion / Prévention / Vie de quartier' and a button 'ÉCRIRE À CETTE ASSO'. The 'PRÉSENTATION' section contains three paragraphs describing the association's mission and the 'L'Univert' garden project. On the right side, there is a vertical list of events, including 'samedi 24 septembre 2016 : Jardin L'Univert fait sa fête', 'samedi 21 mai 2016 : Fête de la Nature au jardin l'Univert', and 'samedi 26 septembre 2015 : FÊTE DES JARDINS 2015 à L'UNIVERT'. A 'LIRE +' button is visible at the bottom of the event list.

On parle du jardin sur le site « **CAP OU PAS CAP ?** »



The screenshot shows a web browser displaying the website 'www.capouaspap.info/cartographie'. The page features a navigation bar with the slogan 'FAITES LE PARI DE DEMAIN !' and links for 'DÉCOUVRIR', 'COMPRENDRE', 'AGIR', and 'L'ASSOCIATION'. A search bar and social media icons are also present. The main content area is a map with a search results overlay. The overlay includes a search bar with 'Résultats (702)' and 'A propos' filters. Below the search bar, there is a welcome message and instructions on how to use the map. A pop-up window for 'Jardin l'Univert' is displayed, providing detailed information about the garden, including its location, contact details, and description.

FAITES LE PARI DE DEMAIN !

NEWSLETTER [Facebook] [Twitter]

DÉCOUVRIR COMPRENDRE AGIR L'ASSOCIATION

Jardin l'Univert

Organisme : Association Halage

Objet : Jardin solidaire collectif (insertion sociale et jardin partagé), construit et cultivé par les participants avec des moments de convivialité, de solidarité, de repas et de partage. Au jardin l'Univert, notre richesse c'est l'autre et ce qu'il peut apporter.

Adresse : 33-35, rue Polonceau 75018 Paris.

Arrondissement : 18

Horaires : Lundi et Jeudi : 9h15-12h15 / 13h45-17h45 ; Mercredi : 13h45-17h45 ; Vendredi : 9h15-12h45

Informations complémentaires : Le jardin est porté par l'association Halage qui s'inscrit dans l'économie sociale et solidaire. Elle mène des projets d'insertion par l'activité économique et des actions de formation professionnelle continue dans le domaine de l'environnement.

Email : caroline.falietta@halage.fr

Téléphone : 06 03 15 96 66

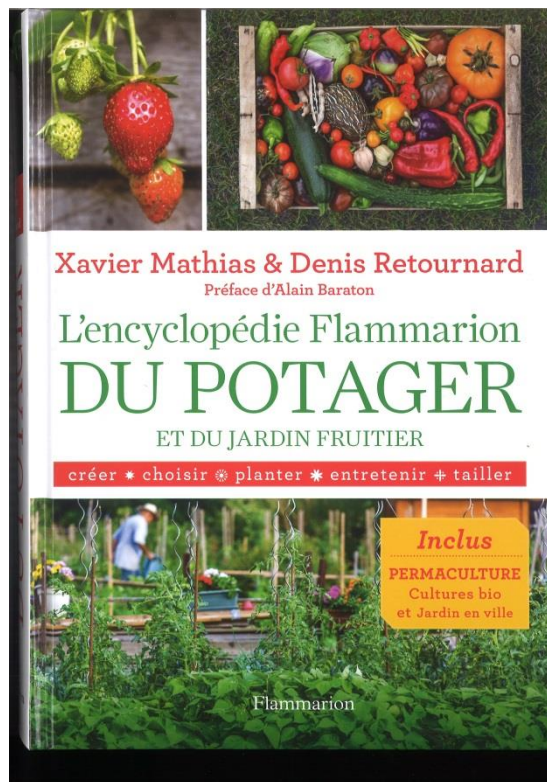
Site Internet :
<http://lunivertgo.blogspot.fr/>
<http://halage.fr>

Bienvenue sur la cartographie de Cap ou pas cap ? Comprendre et Agir à Paris !
Vous souhaitez découvrir les alternatives citoyennes près de chez vous à Paris ? Vous pouvez filtrer les alternatives par thématiques et par quartier, ou tout simplement utiliser la recherche.
Pour en savoir plus sur les alternatives que nous avons répertoriées pour vous, n'hésitez pas à consulter la **Charte des Alternatives**. Vous pouvez vous aussi participer et nous **signaler des alternatives** que nous n'avons pas référencées!

Legende

Nous nous appuyons sur des cookies pour comprendre comment est utilisé notre site et vous offrir ainsi une meilleure expérience utilisateur. En poursuivant votre navigation sans modifier vos paramètres de cookies, vous en acceptez l'utilisation. **OK** [Pour en savoir plus](#)

On parle du jardin dans le livre « **L'ENCYCLOPEDIE FLAMMARION DU POTAGER ET DU JARDIN FRUITIER** » écrit par Xavier MATIHAS et Denis RETOURNARD



VIVE les jardiniers urbains !

Qu'il est détestable d'entendre en permanence que vouloir cultiver sur un balcon, une terrasse, une microparcelle de jardin partagé ou dans la courtoie à peine réhabilitée d'une petite maison de ville n'est que préoccupation de Bobo ! Vive les jardiniers urbains, heureux de redécouvrir les gestes du jardin, de s'adapter, d'inventer. Mille mercis à eux de créer et d'entretenir ces oasis tellement bienvenues dans un univers bétonné !

Le jardin de cueillette : une autre vision du jardin potager

Autant se le dire tout de suite, un appartement ou une petite maison en ville sans jardin véritable ne sont pas du tout à l'origine adaptés à la culture potagère proprement dite, même avec des rebords de fenêtre ou une terrasse. Vouloir y cultiver hors-sol est une gageure, mais une bien légitime gageure. On ne fait donc pas un potager en pots et jardinières, pour cela il faut des conditions de pleine terre. Cela ne signifie pas que toute culture alimentaire soit impossible, ces cultures sont à mon avis au contraire à encourager. Il semble largement aussi cohérent d'avoir une jardinière de ciboulette fleurie qui fera le régal de ses propriétaires comme des insectes pollinisateurs qu'un assortiment de pétunias. Le jardinier hors-sol, puisqu'il faut bien le nommer ainsi, doit donc considérer dès le départ son jardin autrement, le voir comme un espace de cueillette plus que de récolte. L'idée sera, plutôt que de chercher à produire ses légumes - mission impossible dans de telles conditions - de retrouver chaque jour à sa table, au moins un élément fourni par ses bacs et jardinières.



Quelques exemples concrets

Piments ou poivrons ?

Un plant de poivrons en pot demande un contenant de grande taille pour vous offrir une maigre récolte (en général moins de 10 fruits) en août-septembre. Prenons le même contenant et remplaçons ce poivron par un piment type piment-erise : vous récolterez plus de fruits que nécessaire pour les besoins moyens d'une famille de 4 personnes, considérant que ces fruits se sachant très bien et se conservent une année en guirlande.



Échalote 3 en 1

Autre illustration avec les échalotes, par exemple. Vous n'allez pas, sur quelques tout petits mètres carrés, pour les mieux lotis, produire vos échalotes. Néanmoins, vous pouvez faire cette expérience en février-mars : à cette saison, il y a de fortes chances pour que vous disposiez de petits espaces libres dans vos jardinières. Plantez alors quelques échalotes que vous aurez achetées dans le commerce - bio de préférence - et rapidement vous les verrez démarquer. Quand les pousses atteignent une dizaine de centimètres, coupez-les à 2 cm au-dessus du bulbe et régalez-vous avec, ciselées en fin de cuisson sur une omelette, battues avec du fromage frais... Vous pourrez répéter cette opération une fois. La troisième récolte est un peu différente, l'échalote est arrachée intégralement, cette fois, pour être totalement consommée fraîche, de la base du bulbe à la pointe des feuilles.

N'AYEZ AUCUN COMPLEXE !

Il y a des préoccupations bien légitimes lorsque l'on veut jardiner en ville, les deux plus immédiates concernent bien sûr la pollution de l'air et celle de l'eau. Rassurez-vous, bien sûr qu'en ville l'air et l'eau sont pollués ! Mais que faire ? Rien ! Aller à la campagne ? Certainement pas ! Jardinez en ayant bien conscience que vos voisins des champs ont droit aux nappes phréatiques polluées, aux retenues et cours d'eau eutrophisés, aux résidus chimiques de traitement flottant dans l'air, voire se déposant jusque sur les habitations ! En ville ou à la campagne, il n'y a malheureusement pas d'autre solution que de vivre dans son environnement, chercher à faire bien, avec, et malheureusement malgré...



LE JARDIN DE cueillette en ville

2017

Article sur le site de CAPOUPASCAP

Fichier Édition Affichage Historique Marque-pages Outils ?


guide les jardins partagés de... Les jardins partagés de Paris... groupe de musique serpiente... SERPIENTES, post-tango, "Le... Jardin l'Univert - Recherche... Jardin l'Univert | Association


https://www.capoupascap.info/alternative/92

Rechercher

Association Expérimentations Actualités Rejoignez-nous Soutenez-nous NEWSLETTER

Retour à la carte

 Jardin l'Univert



Email : caroline.falietta@halage.fr

Téléphone : 06 03 15 96 66

Site Internet :
<http://lunivertgo.blogspot.fr/>
<http://halage.fr>

Organisme : Association Halage

Objet :
Jardin solidaire collectif (insertion sociale et jardin partagé), construit et cultivé par les participants avec des moments de convivialité, de solidarité, de repas et de partage. Au jardin l'Univert, notre richesse c'est l'autre et ce qu'il peut apporter.

Adresse : 33-35, rue Polonceau 75018 Paris.

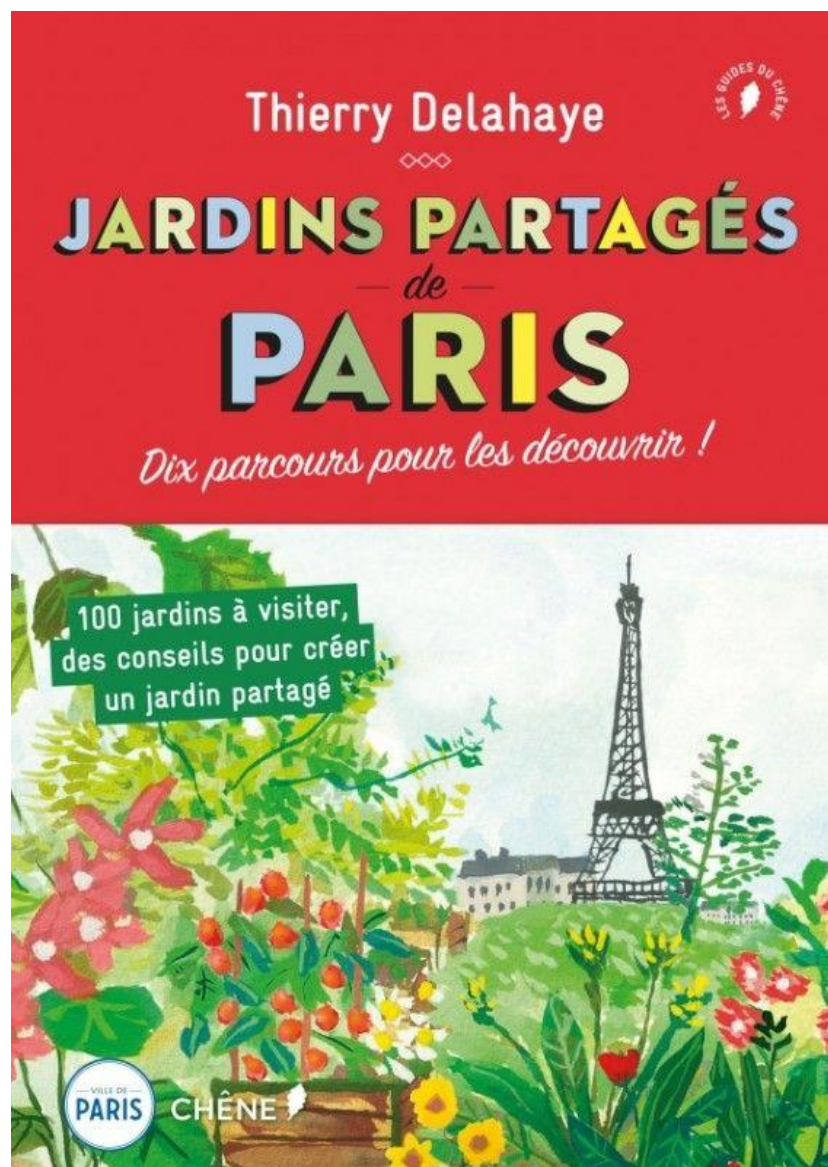
Arrondissement : 18

Horaires : Lundi et Jeudi : 9h15-12h15 / 13h45-17h45 ; Mercredi : 13h45-17h45 ; Vendredi : 9h15-12h45

Informations complémentaires :
Le jardin est porté par l'association Halage qui s'inscrit dans l'économie sociale et solidaire. Elle mène des projets d'insertion par l'activité économique et des actions de formation professionnelle continue dans le domaine de l'environnement.

Nous nous appuyons sur des cookies pour comprendre comment est utilisé notre site et vous offrir ainsi une meilleure expérience utilisateur. En poursuivant votre navigation sans modifier vos paramètres de cookies, vous en acceptez l'utilisation. **OK** [Pour en savoir plus](#)

Article dans le livre de **Thierry DELAHAYE**
« **Jardins partagés de PARIS** »



Un des articles du blog d'une participante, Edith

<https://edithcanestrier.wordpress.com/2017/09/18/naissance-un-jardin-a-loasis-de-la-goutte-dor/>



ACCUEIL A PROPOS

Naissance d'un jardin à « L'Oasis » de la Goutte d'Or

Publié le 18 septembre 2017 par Edith Canestrier



Catégories

- Exposition (2)
- interview (1)
- Jardins partagés (5)
- La Goutte d'Or (19)
- Portraits (15)
- Archives (1)
- Reportages (5)
- Roms (1)

Méta

- Inscription
- Connexion
- Flux RSS des articles
- RSS des commentaires
- WordPress.com

Liens

- Balades aux jardins
- Ecole des métiers de l'information

Réalisation d'une émission format court pour diffusion sur la Radio Campus

(discussion de Clara avec Johan, Grégoire, Saïd, Caroline et Edith)

<https://www.radiocampusparis.org/372-lieu-lunivert-05-12-2017/>